

# Julien Estival

Nouvel album – « Puceau »



*Puceau*, ou le petit traité de l'insouciance. Vierge de tout, et pas seulement d'ici, ou même de là. De tout. Et pourtant, **Julien Estival** en a vu, et connu, bien d'autres. Rompu aux joutes subtiles du bon mot, mis en musique comme on s'habille pour un premier rencard, tiré à quatre épingles, mais tout palpitant, seul ou à plusieurs, sur une guitare ou emporté par un groupe toujours impeccable, **Julien Estival** a goûté à tout et bu à toutes les lèvres, pourvu qu'elles soient douces. Les femmes, toutes les femmes, séduisantes, vénéneuses, faciles ou inaccessibles, fort brillantes ou juste amantes, ont nourri des années d'écriture faussement crédule, parfois crue, souvent décalée, toujours tendre. A l'âge où les autres s'interrogent sur quelques concepts, ou se reposent sur la vague, **Julien Estival** abandonne les cordes, les guitares sèches et les choeurs qui ont habillé son adolescence, pour revêtir un habit de lumière 100% synthétique, une sorte de sous-pull orange vif, vert pétant et jaune acidulé, idéal pour retourner vers le futur, où se croisent le jeune Souchon, le Jonasz intime, le Lavoine briseur de coeurs.

*Puceau* parle donc la langue du synthé, du vrai synthé. Sans doute un ou deux Korg, un Roland, des Moog, DX7, Jupiter, allez savoir. Bref, autant de claviers appuyés

sur des guitares dansantes et ultra pop, dix bulles multicolores toutes rondes, flottant à la surface des années 80, d'où l'insouciance évoquée plus haut, si vous avez suivi. Mais pas question d'oublier les chansons au passage, et de saborder le délicat exercice du bon couplet/refrain. Ici, on appelle un cul un cul, et de vraies mains descendent sur les hanches des danseuses pour, au pire, prendre un bon râteau, au mieux, goûter aux sucres de l'amour, vite fait ou bien fait, c'est selon. Directe ou caressante, sexy et rentre-dedans, la plume de l'artiste saute d'une pure expérience new-wave au balancement d'un cha cha cha, d'un hymne pop sans faux semblant à une tendre déclaration d'amour.

Une autre plume, et pas des moindres s'il vous plait, a jeté l'encre sur deux titres, l'un pour revivre un Elli et Jacno version 2018, l'autre pour effleurer en douceur la souffrance de l'adolescence. La romancière **Cécile Coulon** donne à ce *Puceau* la malice et l'élégance des grands, où l'on croise sans sourciller un Visage déguisé, un Bénabar enjoué, une France Gall grande époque. « *Je jurerais qu'il est puceau* », confiait André Gide à son journal. Et pourquoi pas, après tout?

## Contacts Tour

dody.  
TOUR

Julie Bourletias – [Julie.dodytour@gmail.com](mailto:Julie.dodytour@gmail.com) – 06 59 68 90 16